

Juillet-Août-Septembre 2010

De bonnes perspectives de récoltes en 2010 et un marché régional qui fonctionne de mieux en mieux au Sahel et en Afrique de l'Ouest

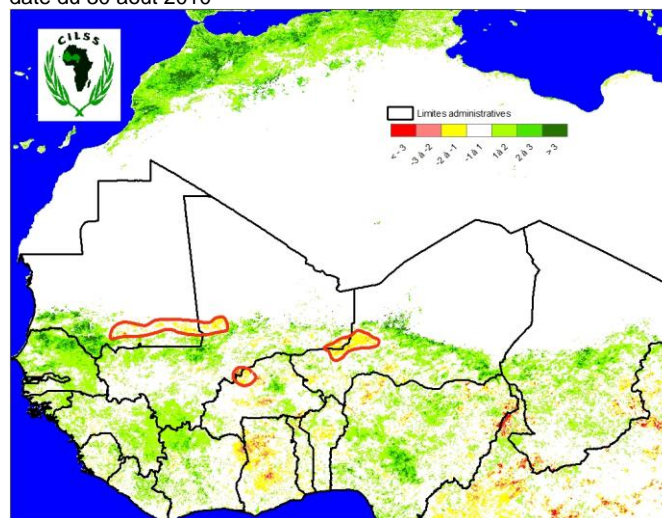
1. Une pluviométrie favorable au bon déroulement de la campagne agricole 2010/2011

La saison 2010 est marquée par un démarrage précoce des pluies avec une répartition spatio-temporelle relativement bonne. Le cumul pluviométrique dans l'espace CILSS est globalement équivalent à supérieur comparé à l'année dernière à la même période, à l'exception de certaines zones (partie Ouest du Sénégal, la willaya de l'Assaba en Mauritanie, de la Gambie et de la Guinée Bissau, dans le Centre-ouest de la région de Koulikoro au Mali et dans la zone du Liptako Gourma, une région frontalière entre le Mali, le Burkina Faso et le Niger). Cependant, la pluviométrie a été moins favorable dans les pays côtiers avec des déficits pluviométriques au Centre et au Nord du Nigéria, ainsi qu'au Sud du Togo et du Bénin.

Les quantités de pluies enregistrées dans certaines localités des pays du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest ont engendré des inondations en juillet et août ayant occasionné d'importants dégâts. Outre les pertes en vie humaines et des dégâts matériels, celles-ci ont causé la destruction des superficies emblavées annihilant les efforts consentis par les ménages agropasteurs. Les pays les plus affectés sont le Niger (région du fleuve), le Tchad (zone sahélienne), le Burkina (Nord, Centre Nord, Est, Sahel, Boucle du Mouhoun), la Gambie, le Ghana, le Nigéria.

La situation phytosanitaire est relativement calme malgré quelques cas d'attaques de criquets très voraces signalés en Guinée Bissau et qui s'attaquent essentiellement aux cultures du riz dans les rizières, du mil, du sorgho et du manioc localisées dans le secteur Est de Contubouel et d'autres secteurs voisins du département de Farim. Néanmoins, la vigilance est de mise sur leur degré de propagation plus au Nord vers la frontière sénégalaise.

Carte n°1 : Situation de la biomasse à travers l'indice ICN à la date du 30 août 2010



Cette année, à la faveur de l'abondance et de la régularité des pluies, la situation pastorale se caractérise par un pâturage abondant, un niveau satisfaisant de remplissage des points d'eau et une situation zoo-sanitaire calme en dépit de quelques foyers épizootiques signalés.

Toutefois, une surveillance accrue doit être maintenue dans les zones déficitaires à étendues limitées au nord-est du département de Tillabéri au Niger, à l'extrême centre-ouest du Burkina Faso et à la limite nord de la zone agricole des wilayas de Hodh el Chargui et de Hodh el Gharbi en Mauritanie. (Cf. carte n°1).

2. Perspective des récoltes en 2010

Pour l'heure, l'espoir d'une bonne campagne agricole est permis au Sahel et en Afrique de l'Ouest. En effet, les tendances de productions issues des prévisions faites lors de la concertation régionale sur les perspectives agricoles et alimentaires du 21 au 23 septembre 2010, à Niamey/Niger, indiquent que la

production céréalière est en hausse par rapport à la campagne agricole précédente et se situerait entre **57 millions et 59 millions de Tonnes** pour l'ensemble de la région. Pour le Sahel, les estimations vont de **17 à 19 millions de Tonnes**. Pour les pays de la CEDEAO, non membres du CILSS, elle est estimée à **37 millions de Tonnes**. Une hausse de production d'au moins **10%** est attendue au Niger, en Côte d'Ivoire, au Burkina Faso et au Mali malgré les inondations et leurs conséquences notamment sur les zones rizicoles.

En définitive, au regard des perspectives, la récolte 2010 sera probablement une des meilleures enregistrées ces 10 dernières années. On notera que :

- Les rendements de mil et de sorgho seront de 20 % supérieurs à la moyenne ;
- Les cumuls pluviométriques de la période Juillet-Août-Septembre sont également de 10 à 20 % supérieurs à la moyenne trentenaire ;
- Le front de végétation est situé au 30 septembre très au Nord, ce qui augure de bonnes conditions en zone pastorale.

Cependant, le Bénin a annoncé une production inférieure de 20 % à celle de l'année dernière. En outre, le Nord du Nigeria, qui échange beaucoup de denrées agricoles avec le Niger notamment, pourrait par endroits connaître une situation similaire.

3. Dynamique du marché régional et perspectives alimentaires des ménages

En début septembre 2010, un ralentissement des opérations commerciales a été noté dans les zones de production au fur et à mesure que l'hivernage progresse. Le marché régional reste caractérisé par deux tendances sur le plan de l'évolution des prix des céréales :

- légères baisses dans les parties Est et Centre-Est ;
- stabilité des prix et légères hausses dans les parties Ouest et Centre-Ouest.

L'installation et l'évolution normales de l'hivernage 2010 et les mises à marchés régulières de stocks de céréales (productions, importations à travers les flux notamment pays côtiers - pays du Sahel pour le riz et le maïs, aides alimentaires) ont permis de contenir les hausses habituelles des prix durant la soudure.

L'insécurité alimentaire consécutive à la mauvaise production de l'année dernière à l'Est du Sahel persistera jusqu'aux récoltes d'octobre notamment au Niger, au Tchad, localement à l'extrême Nord du Nigeria et au Nord-Est du Mali, malgré le fléchissement des prix des céréales avec l'imminence des récoltes. Pourtant, ils partent d'un niveau resté très élevé. Le prix du riz dans les capitales de l'Est du

Sahel notamment (Niamey, Ndjamena, Ouagadougou), reste élevé et varie entre 350 et 400 FCFA/kg. Ceci pose des problèmes d'accessibilité aux urbains pauvres. Les termes de l'échange défavorables aux éleveurs, sont actuellement à la hausse et plus élevés que les moyennes saisonnières.

Sur le plan international, les phénomènes d'inflation importée devraient rester modérés malgré les pertes de récolte (en blé), dans plusieurs pays exportateurs dont la Russie, qui ont occasionné depuis juillet une augmentation de plus de 50% des prix du blé dans les principaux pays exportateurs.

La récolte mondiale de céréales est élevée ainsi que les stocks, la situation du marché international est donc plus favorable qu'en 2007-2008. En Afrique de l'Ouest, la hausse du prix du blé sera particulièrement ressentie en Mauritanie, où le blé importé constitue les deux-tiers de la consommation alimentaire.

4. Situation nutritionnelle

La situation nutritionnelle décrite par les enquêtes les plus récentes (ACF, juillet/août 2010) montre des taux de malnutrition aigüe chez les enfants de moins de 5 ans dépassant les seuils critiques dans la bande sahélienne du Tchad et dans certaines régions du Niger (Diffa, Maradi, Zinder). Même si la plupart des cas de malnutrition sont structurels au Niger et au Tchad, les mauvaises récoltes et la hausse des prix des denrées de base au cours de la campagne agricole précédente ont été des facteurs aggravant.

5. Sur le plan des actions d'atténuation de la vulnérabilité lors de la soudure 2010

On notera le niveau assez élevé de réponse aux besoins des plans de contingence élaborés par le Niger et le Tchad. Certaines régions ont été toutefois sous dotées, en raison de problèmes logistiques, notamment au Tchad. L'analyse des outils mobilisés cette année permet de dresser les constats suivants :

- i) La réponse à la crise concernant la zone pastorale a connu des problèmes de dimensionnement. Des outils variés ont été mobilisés comme le déstockage du bétail et la fourniture gratuite d'aliments du bétail. Mais les problèmes récurrents des zones pastorales, où les capacités de charge en bétail sont largement dépassées, mériteraient des efforts renouvelés dans le cadre des plans de contingence et un meilleur ciblage.

- ii) Le Niger a opté en cours d'année pour une plus grande utilisation de l'outil « fourniture de cash ». C'était pertinent car le marché régional a fonctionné normalement cette année, avec des volumes importants de maïs venant des pays côtiers vers le Sahel. Le PAM a pu mobiliser de son côté près de 90 000 tonnes de vivriers sur le marché régional.
- iii) Une opération de supplémentation alimentaire pour prévenir la malnutrition aiguë dans les zones les plus sensibles a été déclenchée par le Niger. Elle vise 700 000 enfants à terme.

Au 4^{ème} trimestre 2010, les populations pastorales qui ont fortement décapitalisé durant la saison des pluies méritent la vigilance et des appuis continus restent toutefois de mise envers. Aussi, les ménages les plus modestes vivent dans une situation précaire, notamment dans la bande sahéenne du Tchad. On a pu noter, au Tchad (Ouaddai, Dar Sila) comme au Niger (Tahoua, Diffa) des pertes importantes en bétail, de l'ordre de plusieurs milliers de têtes, en raison de l'état d'épuisement des bêtes à l'entrée de la saison des pluies.

6. Recommandations

Sur la base des perspectives de récoltes, il est recommandé que les différents acteurs (Gouvernement, Opérateurs privés, Société civile) prennent les dispositions nécessaires pour :

- ⇒ Soutenir les prix à la production à travers des achats publics et le renforcement des capacités de stockage dans les bassins de production ;
- ⇒ Faciliter la libre circulation des produits agricoles dans l'espace ouest africain pour une meilleure gestion des excédents ;
- ⇒ Renforcer le suivi de la situation alimentaire et nutritionnelle, en particulier dans la bande sahéenne du Tchad et dans les zones pastorales ainsi que dans les régions touchées du Niger, du Nord Nigéria et du Mali ;
- ⇒ Maintenir la surveillance du criquet pèlerin en Guinée Bissau particulièrement où l'invasion est déjà signalée, avec des risques de propagation au Sénégal;
- ⇒ Assurer la reconstitution des stocks nationaux de sécurité alimentaire ; et
- ⇒ Appuyer la reconstitution du cheptel des populations pastorales qui ont décapitalisé durant la période de soudure.
- ⇒

Pour un meilleur accès à l'information sur la situation alimentaire et nutritionnelle au Sahel et en Afrique de l'Ouest

favoriser l'accès à l'information sur la situation alimentaire et nutritionnelle dans la région, en vue de la prise de décision pour l'action, le RPCA s'est doté d'un site Web. Pour vos questions en rapport avec la situation alimentaire et nutritionnelle, et notamment vos besoins en documents analytiques sur la question, ce site est désormais à votre disposition : www.food-security.net.

Cette note d'analyse du RPCA a été réalisée sur la base d'informations ou d'analyses fournies par différentes institutions spécialisées membres ou non du Réseau. Plus d'informations peuvent être obtenues sur leurs sites Web respectifs.

CSAO/SWAC
www.westafricaclub.org
sibirijeane.zoundi@oecd.org
 +33-1-45-24-19-82
leonidas.hitimana@oecd.org
 +33-1-45-24-17-98

CILSS
www.cilss.bf
abdou.keita@cilss.bf
konate.amadou@cilss.bf
moussa.cisse@cilss.bf
 +226-50-37-41-25/33

FEWS NET
www.fews.net
ssow@fews.net
 +226-70204979
librahim@fews.net
 +227-96-97-70-11

FAO
www.fao.org
jean.senahoun@fao.org
 SMIAR/FAO- ROME
 +39-06-57-05-30-99
joseluis.fernandez@fao.org
 FAO-DAKAR

WFP
www.wfp.org
Naouar.Labidi@wfp.org
Jean-Martin.Bauer@wfp.org

AFRIQUE VERT
www.afriqueverte.org

ECHO
www.ec.europa.eu/echo

OCHA
www.humanitarianinfo.org

OCHA
<http://ochaonline.un.org/>

RELIEFWEB
www.reliefweb.int/